

Dans la tête d'un décrocheur

Que s'est-il passé au cours de la scolarité d'un jeune devenu NEET et quels sont ses sentiments sur son parcours aujourd'hui ?

RAPPORT DE RÉSULTATS - MARS 2022



CONTACT ALPHAOMEGA :

Samuel Cuneo

Directeur de la Communication

Tél : 06 64 91 74 11

scuneo@alphaomegafondation.com

Nous avons voulu comprendre ce qui se passait dans l'esprit et durant le parcours d'un jeune sorti du système scolaire sans diplôme et qui devient NEET (hors études, hors formation, hors emploi), avec très peu de perspectives professionnelles.

Nous avons interrogé ces jeunes et avons identifié les moments critiques de leur parcours éducatif. Ils ont également exprimé les divers sentiments qu'ils éprouvent ou ont éprouvé tout au long de leur parcours. **Le tableau est inquiétant : ils ont perdu espoir.** Une réaction des pouvoirs publics et de la société s'impose.

Elisabeth Elkrief
Directrice générale
de la Fondation AlphaOmega



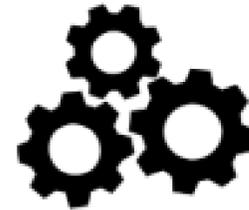
Méthodologie de l'enquête

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 107 personnes de 15 à 29 ans**, représentatif de la population française des **NEETS**, à savoir les personnes qui ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation.

Méthodologie



La **représentativité** de l'échantillon a été assurée par la méthode des **quotas** (sexe, âge, situation au regard de l'emploi).

Mode de recueil



Les **interviews** ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 15 au 27 décembre 2021.

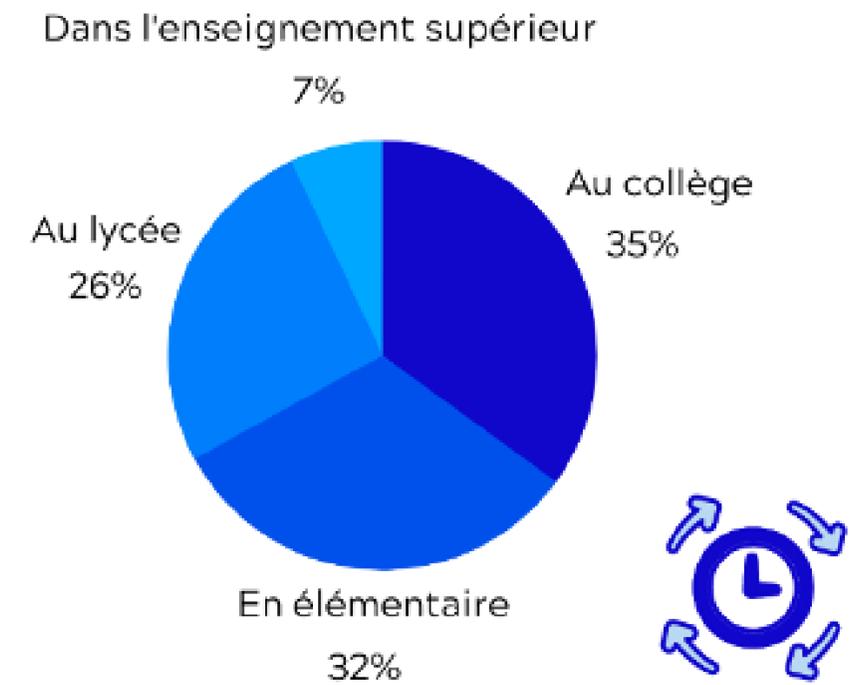
Les moments où tout peut basculer

Le problème de l'insertion professionnelle des jeunes n'est pas dû seulement au chômage structurel en France. Il est d'autant plus profond pour les 1,5 millions de jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET), qu'il a des causes précises et identifiables à différents moments du parcours scolaire :

1. Le premier problème se manifeste par le redoublement précoce en primaire et au collège : 32% des NEETS interrogés disent avoir redoublé en élémentaire et 35% au collège. En cause, une maîtrise insuffisante des savoirs fondamentaux (lire, écrire, calculer).

Comment ancrer ces savoirs dès les premières années à l'école ?

48 %
de NEETS ont vécu un redoublement pendant leur scolarité

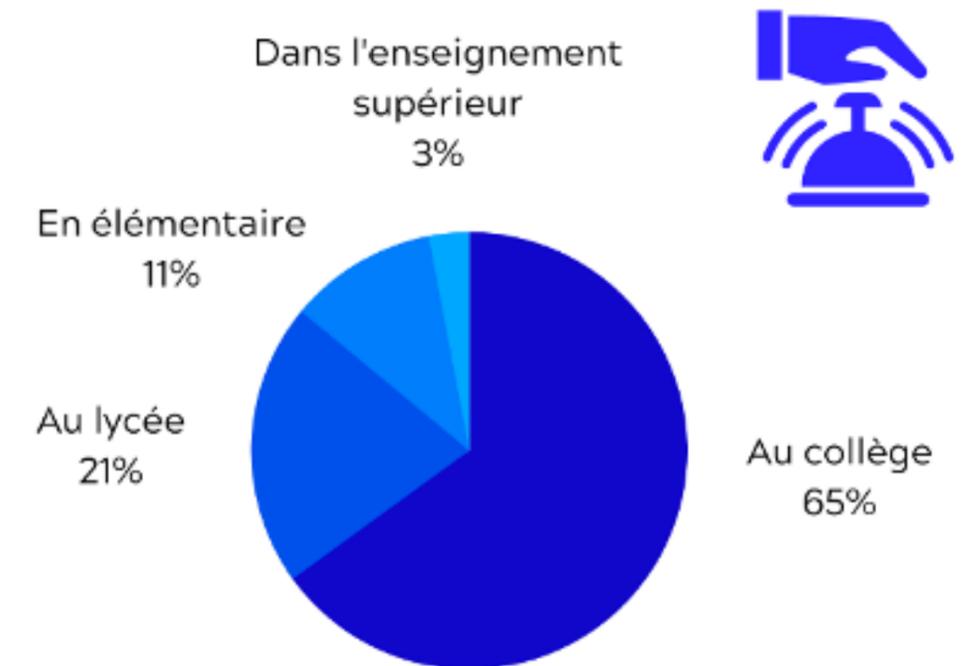


2. Le deuxième problème ne relève pas des savoirs mais du comportement au collège. On constate que sur les 39% de NEETS dont les parents ont été convoqués pour des problèmes de comportement durant la scolarité, 65 % ont fait l'objet d'une convocation au collège.

Dans l'ensemble, les problèmes de comportement concernent majoritairement les garçons (1 sur 2 contre 35% chez les filles). C'est au collège que les jeunes sont les plus exposés aux influences extérieures, avec la prise d'autonomie, le changement d'organisation en passant d'un seul enseignant en primaire à huit dès la 6e.

Comment faire naître la motivation chez ces jeunes et les aider à développer leur persévérance ?

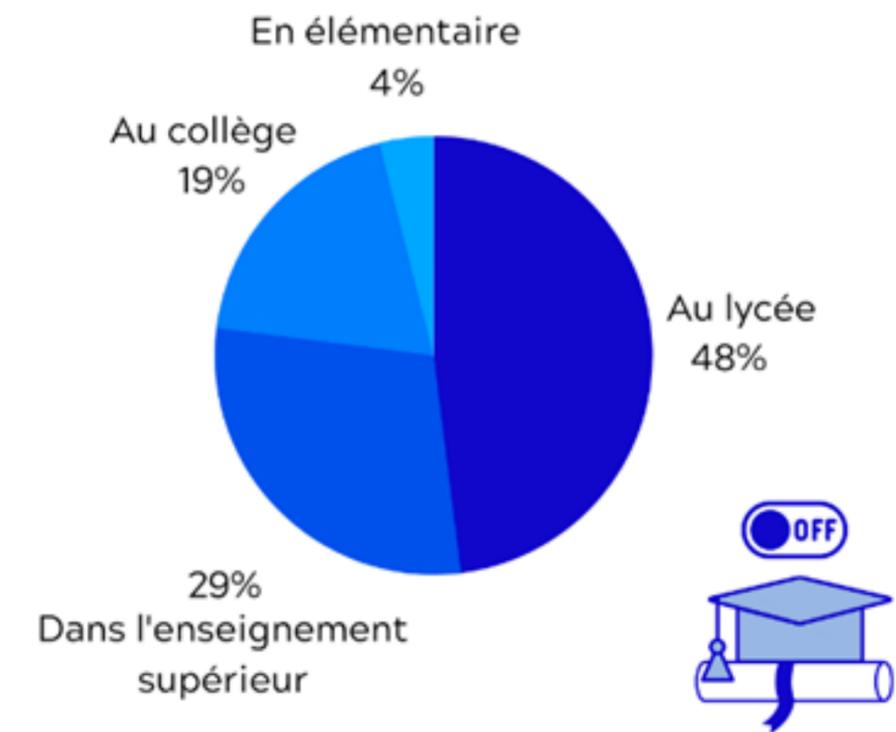
39 %
de NEETS ont vu leurs parents convoqués pour des problèmes de comportement durant leur parcours scolaire



3. Le troisième problème est celui de l'orientation au lycée et dans le supérieur : sur les 34 % de NEETS interrogés qui ont abandonné les cours ou une formation durant leur parcours scolaire, 48 % l'ont fait au lycée contre 19 % au collège et 29 % dans l'enseignement supérieur.

Comment mieux accompagner la démarche d'orientation chez ces jeunes, avant qu'une orientation subie ne les pousse à quitter le système scolaire précocement ?

34 %
des NEETS interrogés ont abandonné les cours ou une formation durant leur parcours scolaire



Ce que nous en retenons

Lors de ces périodes critiques, ces jeunes ont manqué d'un accompagnement adapté et spécifique. Dans les moments difficiles, les jeunes se tournent spontanément vers les soutiens les plus proches que sont les parents et les professeurs. Mais ce rôle, les professeurs et les parents n'ont pas toujours ni le temps ni les moyens de l'endosser.

Il existe pourtant de nombreux acteurs, des tiers, notamment les associations, qui agissent pour prévenir le décrochage scolaire – aux côtés des enseignants et des parents. Malheureusement moins de 1 jeune sur 4 dit avoir pu bénéficier de l'action des associations.

Une mosaïque d'émotions négatives

L'étude met en lumière les émotions négatives ressenties par les NEETS au cours du parcours scolaire

- L'angoisse, surtout féminine : 57 % des NEETS décrocheurs interrogés disent avoir eu peur d'échouer, **en particulier les femmes** (67 % contre 44 % pour les hommes) ; 54 % se sentaient angoissés en classe avec, là encore, **une surreprésentation des femmes** (59 % contre 46 % pour les hommes).
- Le sentiment d'être abandonné : **1 sur 2** disent avoir rencontré des difficultés familiales **et 41% ne se sentaient pas soutenus dans leur scolarité par leur entourage.**
- Le manque d'estime de soi : **1 sur 2** dit avoir cru ne pas avoir le niveau nécessaire pour suivre les cours.
- L'ennui : **60 %** déclarent avoir eu l'impression de perdre leur temps à l'école.
- Le regret : **plus de 1 NEET sur 2** regrettent aujourd'hui de ne pas avoir poursuivi des études, **en particulier les femmes** (59% contre 47% pour les hommes).
- Le pessimisme : **85 % des NEETS** ont le sentiment qu'il sera compliqué de réussir leur vie professionnelle et près de **1 sur 2 se dit pessimiste** sur son avenir.

Ce que nous en retenons

Manque de confiance en soi, peur de d'échec, ennui puis regret d'avoir quitté trop tôt le système scolaire et pessimisme pour l'avenir.

Ces sentiments négatifs sont le fruit d'un parcours scolaire vécu comme subi et peu motivant. Ils sont le fruit de plusieurs facteurs :

- la difficulté à suivre un enseignement quand les fondamentaux sont mal consolidés et qu'un retard scolaire s'accumule,
- une difficulté à se conformer aux attentes académiques de l'école perçue comme trop théorique, **42 % des jeunes interrogés affirment que la mise en place de cours moins théoriques aurait pu les inciter à poursuivre leurs études,**
- et enfin le manque d'un soutien adapté aux étapes-clés – **61% des NEETS auraient eu besoin de meilleurs conseils en orientation, et plus de 1 sur 2 auraient souhaité davantage de soutien de leurs enseignants.**

Résultat : 70% des NEETS expliquent qu'ils ont quitté le système scolaire pour trouver rapidement un emploi rémunéré. Cela manifeste d'une part un besoin d'autonomie rapide, mais également le fait que la poursuite d'étude n'était pas perçue comme un moyen de s'insérer professionnellement. Ce n'est que plus tard, en situation de NEET que les jeunes perçoivent que sans diplôme, leur insertion professionnelle sera difficile.

Or les associations proposent, lors de ces moments-charnières, des accompagnements ciblés. Ce sont du mentorat, des clubs en effectifs restreints, ou encore des ateliers pour aborder sa scolarité autrement, réaliser des projets concrets ou se faire conseiller sur leur orientation.

Comment aujourd'hui répondre à ces besoins exprimés pour agir en prévention sur un décrochage scolaire qu'une majorité des NEETS regrette ?

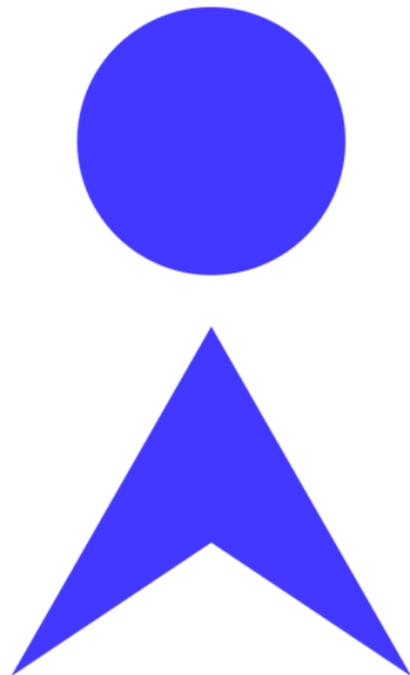
**Les candidats à la présidentielle
devraient prêter attention à ce que
disent les NEETS**

Conclusion

C'est la parole des NEETS qui permet de mettre en lumière les problèmes auxquels ils sont confrontés. **Le problème est moins l'école en soi que pour certains jeunes de pouvoir disposer d'un accompagnement renforcé et diversifié aux différents moments critiques.** Des problèmes que l'Education nationale doit pouvoir aborder avec l'appui de tous les acteurs de l'éducation dont les associations.

A l'heure de l'élection présidentielle, les candidats devraient prêter attention à ce que disent les NEETS car ils sont les premiers à regretter ce rendez-vous manqué avec l'école.

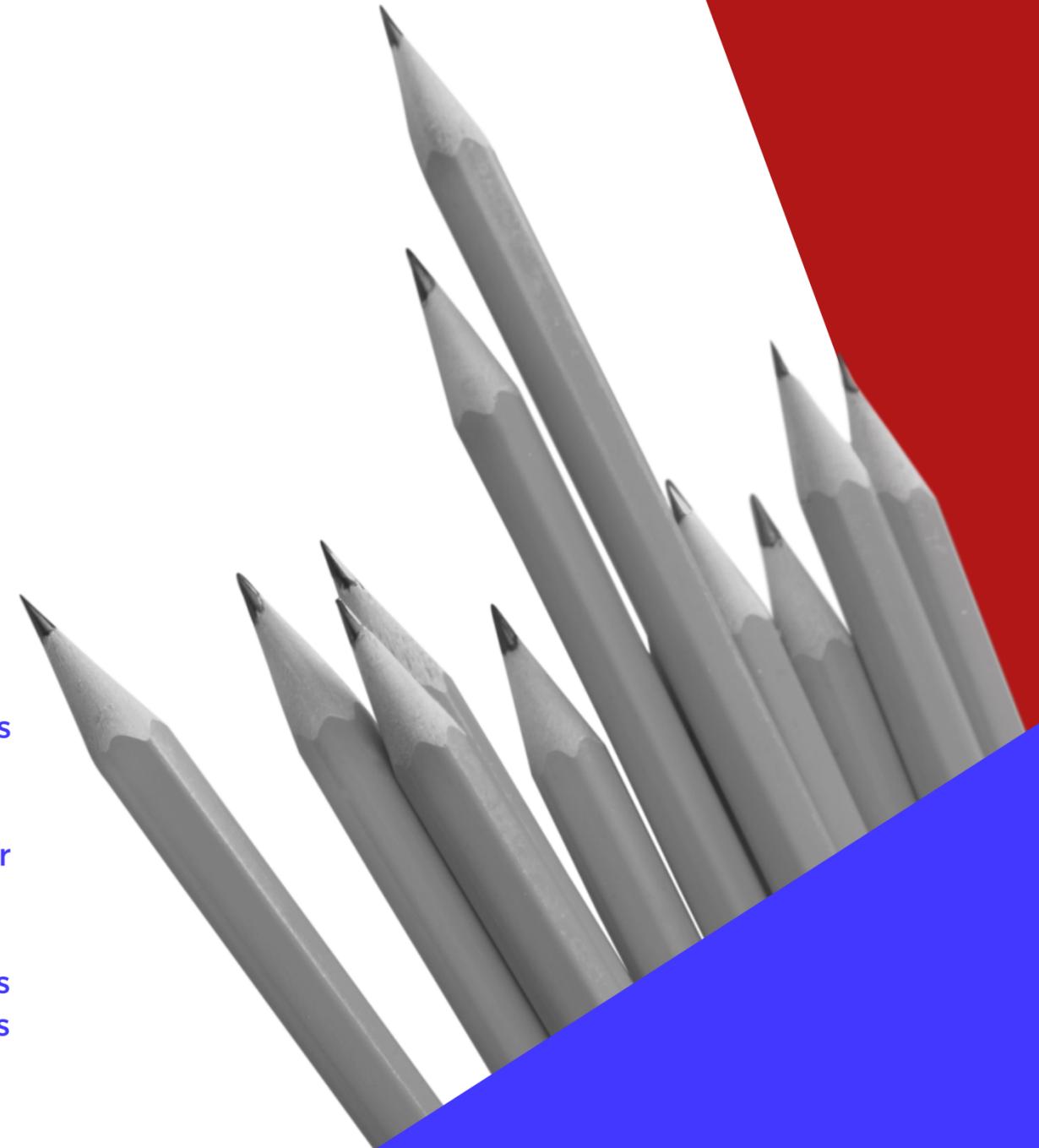
La Fondation AlphaOmega



La Fondation AlphaOmega est une fondation spécialisée dans l'éducation.

Elle a vocation à lutter contre le décrochage scolaire et à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes issus de milieux modestes.

La Fondation AlphaOmega soutient 7 grandes associations nationales, qui accompagnent plus de 390 000 enfants et jeunes vers la réussite éducative de 5 à 25 ans.



CONTACTS ALPHAOMEGA :
Samuel Cuneo
Responsable Communication
Tél : 06 64 91 74 11
scuneo@alphaomegafondation.com